

## LAIT EN SACHET

## Risque de pénurie durant l'Aïd

**L'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA) prévoit une perturbation dans la distribution du lait en sachet pendant les deux jours de l'Aïd. Les commerçants ont été informés qu'ils ne seront pas approvisionnés durant ces deux jours. Le rythme de la production risque de baisser en raison du départ des travailleurs. Or, selon le ministère de l'Agriculture «toutes les dispositions ont été prises pour assurer l'approvisionnement».**

**Salima Akkouche - Alger (Le Soir)** - Alors que le ministère du Commerce a été contraint de mettre en place une loi obligeant les commerçants à assurer le service minimum pendant les jours de l'Aïd, voilà qu'un autre produit essentiel, non soumis à cette réglementation, risque de connaître une perturbation pendant cette période.

L'approvisionnement en lait en sachet, selon les prévisions de l'UGCAA risque de connaître une perturbation. La raison ? El Hadj-Tahar Boulouar, porte-parole de l'UGCAA, a signalé que les commerçants ne seront pas approvisionnés durant ces deux jours. «Les distributeurs ont contacté les commerçants

pour les avertir qu'en raison du départ des travailleurs pour fêter l'Aïd, le rythme de la production va baisser», a rapporté M. Boulouar qui a souligné que les transformateurs et les distributeurs ont également décidé de prendre leur congé pendant ces deux jours.

L'UGCAA lance, ainsi, un appel au ministre de l'Agriculture afin de prendre les mêmes mesures prises par le ministère du Commerce pour assurer le service minimum pendant les jours fériés.

Par ailleurs, le responsable de l'information au niveau du ministère de l'Agriculture, Djamel Barchiche, assure que l'approvisionnement se fera



La production de lait en sachet représente un tiers de la demande.

normalement durant ces jours fériés.

«Nous avons pris toutes les dispositions avec l'Onil et le groupe Giplait pour assurer les permanences», a-t-il souligné. Il a soutenu que dans de pareilles circonstances, les producteurs doublent leur production la veille pour qu'il n'y ait pas de perturbation d'approvisionnement durant la

journée de l'Aïd. «Nous avons su gérer la période de Ramadhan où il y a pourtant une forte augmentation de consommation en lait, alors il n'y a aucune raison pour que nous ne puissions pas gérer les journées de l'Aïd.

D'ailleurs, le groupe Giplait a, depuis le début du mois de Ramadhan, multiplié sa production pour pro-

duire, en plus du lait en sachet habituel, le lait de vache, lait 0% matière grasse et lait demi-écrémé», a indiqué M. Barchiche.

Selon L'UGCAA, la production du lait en sachet représente un tiers de la demande et les deux autres tiers sont importés.

Ainsi, l'Algérie importe annuellement 1,2 milliard de dollars de poudre de lait.

Les 150 unités de transformation existantes, estime l'UGCAA, sont insuffisantes.

Selon les chiffres du ministère de l'Agriculture, la production enregistrée au cours des trois trimestres de la campagne 2012-2013 de la filière lait a atteint 2,6 milliards de litres contre 2,35 milliards de litres de lait réalisés l'année dernière à la même période, toute production confondue, pour un objectif global annuel retenu au titre des contrats de performances 2013, de 3,9 milliards de litres de lait.

Les wilayas de Sétif et de Batna avec 15%, Sidi Bel-Abbès et Skikda avec 9% réalisent 24% de la production nationale.

La collecte de lait cru, pour les trois trimestres de la campagne 2012-2013, est de 572 millions de litres contre 493 millions de litres réalisés l'année dernière à la même période.

La wilaya de Sétif avec 14%, Tizi-Ouzou 9% et Sidi Bel-Abbès 9% totalisent 32% de la collecte nationale de lait cru.

S. A.

## FONCIER INDUSTRIEL

## L'offre s'améliorera davantage d'ici deux ans

**L'offre du foncier industriel s'améliorera davantage d'ici deux ans, grâce notamment à la réception progressive de 42 nouveaux parcs industriels dont l'aménagement intéresse essentiellement des groupes d'études algéro-étrangers.**

Hôte hier d'une conférence de presse, la directrice générale de l'Agence nationale d'intermédiation et de régulation foncière (Aniref) a indiqué que le processus de réalisation de 42 nouvelles zones industrielles intégrées, d'une superficie totale de 9 572 ha et réparties sur 34 wilayas du pays, est en bonne voie.

Ainsi, huit sites industriels pilotes et qualifiés de prioritaires, d'une superficie de 2 507 ha et répartis sur 8 wilayas, devraient être réceptionnés d'ici le premier trimestre 2014. En effet, les assiettes foncières relatives ont été libérées, les études ont été finalisées et les appels d'offres nationaux et étrangers restreints et relatifs à l'aménagement de ces zones ont été lancés en avril 2013.

Les travaux de réalisation et d'aménagement de ces sites devraient être entamés durant le dernier trimestre 2013 après le choix des entreprises prévu en septembre. A ce propos, M<sup>me</sup> Hassiba Mokraoui a indiqué que plusieurs entreprises étrangères, notamment européennes (du Portugal, de l'Italie, de l'Espagne et de la France), asiatiques (de Chine, Corée et Singapour) et arabe (d'Egypte) ont retiré les cahiers de charges. De fait, ces entreprises ont marqué leur intérêt à participer et à constituer des groupements avec des bureaux d'études algériens, indique la DG de l'Aniref qui est en train d'évaluer les soumissions présentées.

Une liste de 10 autres sites complémentaires, situés dans 10 autres wilayas et d'une superficie de 2 526 ha, a également été retenue. A ce propos, M<sup>me</sup> Mokraoui indique que les cahiers de charges relatifs ont été finalisés, et les appels d'offres devraient être lancés par la suite. «Lancer 42 zones industrielles intégrées en même temps est impossible», relève la DG de l'Aniref qui observe qu'«à chaque fois qu'un site est opérationnel sur le plan juridique et opérationnel, l'on lance (le processus)». Une démarche qui sera suivie pour la concrétisation du programme global d'aménagement industriel. Budgétisé à hauteur de 88 milliards de dinars, ce programme a été lancé dès 2012 et sa réception définitive est attendue dès 2017.

Voire, le lancement d'un second programme n'est pas écarté, laisse entendre M<sup>me</sup> Mokraoui qui indique que son établissement «pense déjà à une extension». Ce qui permettra certainement de consolider l'offre foncière industrielle, contribuer à satisfaire une demande néanmoins toujours pressante et répondre aux besoins des investisseurs.

A ce titre, la dynamique enclenchée au niveau local, par le biais des Comités d'assistance à la localisation et à la promotion des investissements et de régulation foncière (Calpiref) et permettant une meilleure visibilité, est appréciée positivement. Relevant la forte implication des walis avec lesquels «nous travaillons en étroite collaboration», dira-t-elle, M<sup>me</sup> Mokraoui a indiqué que le bilan des opérations des Calpiref pour le premier semestre 2013, fait ressortir «une évolution notable» par rapport à l'année dernière et semble atteindre sa vitesse de croisière. A ce propos, l'on indique que 64 sessions ont été organisées au niveau de 43

wilayas, durant le premier semestre 2013. Soit 4 176 dossiers traités, en progression de 53% par rapport à la même période de 2012 où il a été dénombré 2 731 dossiers.

L'on note également que les investissements industriels viennent en première position avec 2 239 dossiers, soit 54% des dossiers traités, et en progression par rapport aux premier semestre 2012 avec 853 dossiers, soit 31% du total.

En outre, l'on note une répartition spatiale des investissements industriels relativement équilibrée même si les Hauts plateaux «dépassent» avec 49% le Nord du pays (44%) et que le Sud du pays occupe pour sa part une part appréciable, quoique encore «faible», avec 7%. Egalement, le bilan fait ressortir la diversification de la structure industrielle, avec un retour à l'investissement dans les industries manufacturières (textile, habillement, cuir et chaussures, bois et papier) en déclin durant les décades écoulées. Comme l'on note l'impact important des projets retenus, les investissements projetés compilés à partir des dossiers retenus représentent 112 milliards de dinars et une prévision de création d'emplois de l'ordre de 50 000 emplois directs. Et cela même si 20% des dossiers éligibles au Calpiref ont été rejetés, en fait reportés ou différés pour des motifs liés soit à l'indisponibilité foncière, l'insuffisance de maturation du dossier ou à cause du non achèvement des études ou de la non-conformité de l'activité prévue. Notons dans ce contexte qu'il reviendra aux Calpiref de décider quant aux choix des entreprises appelées par le biais du gré à gré à s'implanter dans 42 nouvelles zones industrielles projetées mais dont la gestion incombera à l'Aniref.

C. B.

## MÉTÉO

## L'Aïd

## s'annonce «clément»

Point de canicule. Pourtant, ces derniers jours, les gens ne cessent de se plaindre de la chaleur. Contrairement à ce qu'on pourrait penser ou ressentir, les températures sont saisonnières.

Les spécialistes expliquent cette «canicule» par le taux d'humidité très élevé enregistré notamment sur les régions côtières.

Un temps relativement chaud et ensoleillé est prévu aujourd'hui sur le nord du pays. L'été oblige. Le mercure affichera 36°C à Alger, 38°C à Oran, 40°C à Annaba et à Constantine et 43°C à Chlef. Des températures relativement élevées, selon l'Office national de météorologie (ONM).

Bonne nouvelle pour ceux qui ne supportent pas la chaleur. Un net rafraîchissement est attendu pour demain sur les régions ouest et centre du pays.

Il gagnera les régions de l'est à partir de vendredi et sera accompagné de passages nuageux pouvant occasionner quelques pluies notamment à Béjaïa et Annaba.

Selon l'ONM, cette vague de rafraîchissement va s'étaler jusqu'au début de la semaine prochaine. Les températures maximales varieront ainsi entre 28 et 32°C sur le littoral.

Rym Nasri